

tête en équilibre chez des personnes éminemment douées sous les deux rapports ?

C'est encore la volonté acquise qui les garantit contre les faiblesses de leur cœur et contre les superbes de leur intellect.

La présomption a le dernier mot de tout parmi nous ; c'est pourquoi l'éducation religieuse est mieux outillée que toutes les autres, par des siècles d'observation intérieure et de discipline.

Mais elle est souvent dédaignée et traitée en vieille radeuse par ceux qui en auraient le plus besoin et qui sont incapables de se faire une éducation provisoire, en attendant l'expérience et la maturité.

Il y a aussi l'éducation personnelle, la plus importante de toutes, suivant Gibbon.

On peut affirmer que l'effort personnel est notre seul éducateur. Ce qui aide vient de nous et de nous seuls, disent Pestalozzi et Emmerson.

Ici, comme partout, l'ennemi, c'est le mot qui veut toujours se substituer aux choses, pour nous en éloigner.

On se rappelle les paroles de Lacordaire : " Malheur à l'empire qui confond l'enseignement et l'éducation qui croit que le bien jaillit de la science".

Ruskin dit aussi : " C'est la grande erreur de l'intelligence moderne, de confondre la science et l'éducation. "

Le savoir n'est rien s'il n'apprend, et il n'apprend que lorsqu'il éduque—comme la science musicale, qui sans maître ne fait que des pianoteurs.

La science isolée a toujours conduit ses adeptes à répéter le : Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien !

L'éducation nous élève jusqu'à dire : " Tout ce que je sais, c'est que je puis. " L'encombrement n'est pas l'éducation.

Les théories savantes sont comme les fils vaporeux d'un flocon de fumée, tandis que les idées dûment cultivées sont les fils tenus d'un flocon de soie qu'une main habile réunit et resserre de plus en plus, afin d'en faire une œuvre utile et durable.

Nous lisons dans Renan : "Jusqu'ici on n'a pas trouvé moyen de faire voguer un navire à pleines voiles, par les